

QUESTIONNAIRE THE DRAWER

Ce qui vous amuse dans le dessin ?

-L' enjeu d' un dessin est d' inventer pour lui seul une nouvelle règle du jeu

Ce qui vous effraie ?

-Tous les dessins qui sont en suspens dans l'air et qui ne seront jamais captés.

Ce qui vous importe: le récit ou la chute ?

-Le récit est intéressant quand il s'invente dans l'errance de ce qui advient, l'issue est préférable à la chute, elle prépare, ailleurs, un autre point de départ qui souvent est le ricochet d'un dessin précédent.

À quoi joue votre dessin ?

-Je pense à Stalker de Tarkovski, la première scène du film où un homme traqué guette au milieu de la nuit un danger indicible.

Dans le no mans land d' une gare de triage où s' entrecroisent un réseau de lignes et de rails de chemins de fer, l' homme se déplace comme dans un jeu de marelle en projetant loin devant lui un caillou, qui en retombant lui indique le nouvel endroit où il va pouvoir à nouveau se cacher,

En répétant plusieurs fois le geste de lancer une pierre dans une nouvelle direction, le projectile est pour lui le moyen de se diriger et pénétrer dans un territoire inconnu. Pendant cette séquence de quelques minutes, le personnage trace au hasard des points de chutes des pierres un chemin transversal déterminé en pointillés par une succession de visées intuitives, mais est-ce un jeu ? Cette scène est pour moi une métaphore possible de la fonction du dessin, faire un geste produisant une trace qui vous déplace dans l'espace, et essayer d'avancer en prenant comme nouveau point de départ là où le dessin précédent vous à emmené.

À quelles règles obéit-il ?

-Il n' y a pas de règle, il y a par moments l' intensité d'un manque qu'il est impossible de combler sans avoir au préalable secrété en soi le désir et l' idée d'élaborer un autre dessin, le projet d'une forme différente qu'il faut faire advenir, et pour le concevoir commencer par dérégler ce que l'on croyait impossible de transgresser.

Que cache-t-il ?

-Le dessin fonctionne lorsqu'il ne montre pas, mais nous fait entrevoir ce qu'il cache, en restant à la lisière de l'indicible, là où l'auteur lui-même ne sait presque rien.

Questionnaire publié dans la revue The Drawer revue de dessin Volume 4, 2013